

Les monothéismes

Judaïsme,
christianisme, islam



Conférence-débat avec

Pierre Gisel

à propos de son livre

Les monothéismes
Judaïsme, christianisme, islam

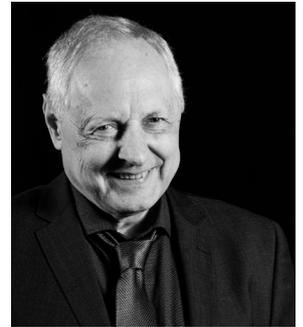
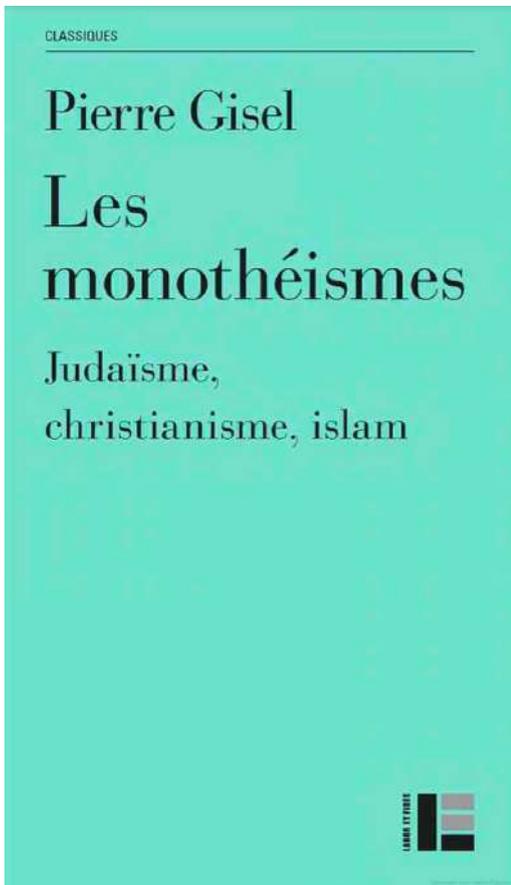
Mercredi 5 mars 2025

18h30-20h

Bibliothèque du Saulchoir
43 bis rue de la Glacière, Paris,
[sur inscription](#) (présentiel et distanciel)
[Informations sur le site de l'IREL](#)



IREL 
Institut d'étude des religions et de la laïcité



Pierre Gisel est professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne où il a notamment enseigné l'histoire des théologies, des institutions et des imaginaires chrétiens. Il a publié de nombreux ouvrages et copilote avec Philippe Gonzalez, pour le compte de l'État de Vaud (Suisse), une formation des acteurs religieux, catholiques, protestants, évangéliques, musulmans et juifs

S'inscrire pour assister à cette rencontre

(un lien de connexion sera envoyé le 5 mars vers 16h à toutes les personnes inscrites).

Les places étant limitées, merci d'envoyer en plus un mail à irel@ephe.psl.eu si vous souhaitez participer à l'évènement sur place.

« Issu d'un cours donné à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne en 2004-2005, et ouvert à un public externe, le présent ouvrage a connu une première édition en 2006. La seconde, de l'automne 2024, a été entièrement refondue. Son ambition était double. Informatif d'abord. De mise en perspective historique et comparative ensuite, donnant des éléments qui puissent nourrir la réflexion.

Depuis 2006, bien des choses se sont passées, qui ont touché le religieux et ses rapports à la société. Des évolutions de fond se sont amplifiées. Les phénomènes de radicalisation se sont accusés. Des attentats ont marqué les esprits, ainsi en 2015 et parmi bien d'autres, le Bataclan au centre de Paris et l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes. Après la destruction des Tours jumelles de New York en 2001, on a connu la création de l'État islamique en 2006 et ses suites, ainsi que le printemps arabe, en 2011. Quant au procès fait au monothéisme, quelles qu'en soient les formes, il s'est lui aussi accentué, notamment en lien aux prédatons écologiques et aux aspirations d'autres manières d'habiter la terre et d'organiser les relations entre humains. (...)

Partager l'information de base est toujours nécessaire. D'autant qu'en matière religieuse dominent souvent les préjugés, les convictions non soumises à critique, ou tout simplement un manque de références minimales. Les chapitres qui viennent examineront, pour le judaïsme, le christianisme et l'islam, ce qu'il en est de leur livre de référence (sa forme, son histoire, le statut qui lui est accordé), de leurs rites et de ce qu'ils symbolisent, des formes de spiritualité ou de mystique qui ont pu y prendre forme, de leurs visions du temps et de l'au-delà, de leurs rapports au monde ainsi que de leurs manières de se situer en modernité - dont le statut de la femme bien sûr -, de s'y adapter ou non et comment, de leur renvoi à Dieu enfin, ce qu'ils entendent par ce mot, cette évocation ou cette confession, et la fonction que ce Dieu joue ou qu'on lui fait jouer. (...)

Mais le présent ouvrage ne veut pas se contenter d'informer. Ni de mettre côte à côte des éléments épars. Ou de fournir le parfait petit réservoir de connaissances brutes, sans qu'on en perçoive les significations ni les enjeux qui leur sont liés. Des enjeux humains, sociaux et individuels » (début de l'introduction)